

EST-IL TOUJOURS ALCOOLIQUE ?

Par **Profil supprimé** Posté le 05/04/2019 à 12h32

Bonjour,
Alors voilà ça fait maintenant 4 ans que je suis avec mon compagnon, on s'est rencontré il buvait 1L de whisky par jour, je me rendais pas vraiment compte qu'il y avait un problème, je suis tombée enceinte de notre fille, j'ai vu que rien n'avait changé avec la consommation, j'ai commencé à voir qu'il y avait un souci, il a toujours été blessant dans ses paroles avec l'alcool, mais la première fois qu'il a levé la main sur moi j'étais enceinte de 7 mois. J'ai commencé à me battre contre l'alcool, il a arrêté l'alcool fort et se contentait de bière mais le problème restait le même. La violence était crescendo. Il a eu un moment d'abstinence avec traitement, suivi psychologique, puis a repris, ça a commencé par une bière aux grandes occasions, puis une bière le week-end, puis des bières uniquement le week-end, puis la semaine quand l'occasion se présente, puis quand il a envie, d'après lui il gère la situation, mais comment le croire ? Est-ce qu'un alcoolique peut continuer à boire et s'en sortir en même temps ? Quel est la consommation « normal » ? Dès qu'on aborde le sujet de l'alcool ou qu'il boit une bière je ne peux pas m'empêcher d'être invivable, peut-être un moyen de protection ? Je ne sais plus quoi faire, je pense avoir tout essayé, sauf la bonne solution, le laisser gérer, le réprimander, le traquer, boire avec lui, mais rien n'a fonctionné...

4 RÉPONSES

patricem - 05/04/2019 à 14h01

Bonjour,

d'après l'un de mes médecins, le pourcentage d'alcooliques qui peuvent revenir à une consommation modérée est de moins de 1%. J'ignore ses sources. Ce faisant, il n'est pas impossible que votre compagnon soit dans cette catégorie. Mais, à votre place, je me méfierais quand même.

Quand à la consommation normale, il y a plusieurs définitions : OMS, campagne actuelle (2 verres par jour, pas tous les jours), études récentes (1 verre par semaine). De façon tout à fait personnelle, je dirais qu'une consommation normale est une consommation rare, non ritualisée (pas tous les we par exemple) et en faible quantité (donc pas de perte de contrôle).

Cdt,

Patrice

Profil supprimé - 05/04/2019 à 22h35

Bonsoir Titoune,

Je comprends ce que tu dis et tes angoisses. Je comprends aussi que tu deviennes invivable face à l'alcool. Tu as supporté des moments très difficiles à cause de sa consommation (de la violence entre autre) et c'est bien normal que tu réagisses agressivement. J'ai accompagné mon conjoint à de nombreux RV pour traiter son addiction, et c'est vrai que systématiquement il lui a été conseillé de supprimer l'alcool complètement.

Pour me protéger, j'étais toujours dans l'hyper contrôle, j'allais le chercher à la sortie de son travail, pour éviter qu'il ne s'arrête dans un bar. Je n'achetais jamais d'alcool à la maison, j'évitais de m'absenter quand il était là, par peur. Je faisais aussi des comédies pour ne pas qu'il s'absente le soir quand il en montrait l'envie.

Comme toi j'ai tout essayé.

J'espère en tout cas que sa consommation ne génère plus de violence dans votre foyer.

Profil supprimé - 08/04/2019 à 15h05

Bonjour Titoune,

Je suis dans la même situation, il me dit gérer mais sent l'alcool certaines semaines (je suis pas contre la bière mais je ne veux plus de whisky, et je pense qu'il en boit dans mon dos). Que faire??? Je ne sais plus non plus, dès que le sujet est abordé, on s'engueule. Est-ce que je le laisse faire au risque qu'il replonge ou être sur son dos mais il supporte pas et moi ça m'épuise.

@ Jennie, du coup, votre conjoint s'en est sorti? Si oui comment? Quelles sont vos conseils? Merci

Profil supprimé - 08/04/2019 à 22h51

Bonsoir Nathvaut,

Mon conjoint est actuellement en cure depuis maintenant quatre semaines. C'est difficile il est sorti la semaine dernière pendant deux

jours mais à rechuté le soir même. Il a réintégré le centre de cure mais il peine énormément et appréhende sa sortie. Il a d'ailleurs demandé des calmants plus fort car il a beaucoup d'anxiété. C'est difficile pour moi de donner des conseils car je culpabilise en permanence et je me demande souvent ce que j'ai pu faire de mal pour qu'il n'arrive pas à se soigner. C'est ridicule car je sais qu'il ne boit pas à cause de moi mais dans ce type de situations on se sent forcément coupable. Je pense qu'il faut essayer de se protéger un maximum, en vivant séparément par exemple, bien entendu quand c'est possible, et en gardant du temps pour soi. J'étais tout le temps dans l'hyper contrôle je ne vivais plus que pour lui je me privais de plein de choses par peur de le laisser seul à la maison. Je sortais du travail dès que possible pour ne pas lui laisser le temps de partir boire. Je ne pense pas que ce soit une solution, ça ne l'a pas empêché de boire pour autant. Je pense qu'il ne faut pas éviter le sujet de l'alcool, même s'il est conflictuelle, mais l'aborder au bon moment. J'attendais souvent le dimanche car c'est la seule journée de congé de la semaine que nous avons en commun. Nous avons toujours une longue conversation sur ce qui s'était passé pendant la semaine et les moments d'alcoolisation. Mon conjoint a toujours été très lucide sur ces conversations, ce qui n'était pas le cas par exemple quand il est rentrés ivres les soirs de semaine. Nous arrivions à discuter calmement et essayons de mettre des choses en place. . Pour autant, malgré nos efforts respectifs, rien a vraiment fonctionné. J'espère que la cure va l'aider et qu'il s'en sortira.
